



BANGLADESH

Boisement des zones côtières pour une adaptation de proximité au changement climatique

FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 3 740 000
Cofinancement	USD 7 150 000
Achèvement du PANA	Novembre 2005
Inscription au programme de travail du Fonds pour les PMA	Septembre 2007
Date d'agrément du DG	Décembre 2008
Dates de début et de fin d'exécution	Mars 2009–février 2013
Entité d'exécution du FEM	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
Autre partenaire	Direction des forêts, ministère de l'Environnement et des Forêts

Le Bangladesh est l'un des pays les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Selon le Programme d'action national pour l'adaptation (PANA) et de nombreuses autres études scientifiques, l'intrusion accrue d'eau de mer et la submersion des régions côtières comptent parmi les principaux effets anticipés de la modification du climat et de sa variabilité. Parmi les principaux risques encourus, citons l'engorgement des réseaux de drainage, l'accès limité à l'eau douce, la perturbation des processus géomorphologiques et l'intensification des inondations. Ces risques appartiennent à la catégorie des changements climatiques, à celle de la variation de la fréquence et de l'intensité des épisodes extrêmes (variabilité du climat) ou aux deux.

Outre le fait qu'elles exposent davantage les populations du bord de mer, les modifications prévues freinent le potentiel de développement des zones côtières au Bangladesh. Cette exposition

aux risques climatiques sera prononcée pour plusieurs raisons. Selon une évaluation des effets du changement climatique au Bangladesh réalisée par la Banque mondiale, une petite variation du débit de pointe peut se traduire par une augmentation de 20 % de la surface inondée. Par ailleurs, l'érosion de la rive d'un cours d'eau est directement liée au niveau maximum de crue. En outre, il existe un manque d'information et de moyens, et les dispositifs d'intervention pour faire face aux impacts prévus sont insuffisants. Pour mieux résister aux chocs climatiques, il est nécessaire de changer d'attitude et de modifier les dispositions institutionnelles stratégiques, par exemple en appliquant des modes de planification et de gestion intégrées prenant en compte les risques que font peser la modification et la variabilité du climat sur le pays. Cela étant, l'aménagement du littoral au Bangladesh n'est pas optimal pour des raisons climatiques et non climatiques.



fem

FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

www.theGEF.org

D'autre part, la vulnérabilité s'est accrue à cause de l'activité humaine, en particulier l'utilisation de nombreuses zones de mangrove pour l'élevage commercial de crevettes et la forte demande de bois de feu. Ces activités ont fait reculer la mangrove, qui est une barrière naturelle de protection contre l'érosion. Tout le long des côtes, la production de sel marin et l'extraction de sable ont provoqué le déplacement ou la dégradation des dunes, fragilisant leur rôle de barrières physiques contre les inondations et de stocks de rechargement sédimentaire des plages. L'augmentation continue de la salinité du sol et de l'eau due au recul du littoral sous l'effet des implantations sauvages contribue également à la poursuite de la dégradation de ces barrières naturelles.

Activités prévues et résultats attendus

L'objectif du projet de boisement des zones côtières pour une adaptation de proximité au changement climatique est de réduire la vulnérabilité des populations du littoral aux effets du changement climatique dans quatre sous-districts (upazilas) des districts côtiers de Barguna et de Patuakhali (région de l'Ouest), de Bhola (région du Centre), de Noakhali (région du Centre), et de Chittagong (région de l'Est). Le projet vise à appliquer les mesures efficaces d'adaptation de proximité dans les zones côtières dans le but de réduire la vulnérabilité et d'améliorer la capacité d'adaptation au changement climatique et à l'élévation du niveau de la mer. Il s'appuie sur des opérations témoins adaptées au contexte qui font intervenir des mécanismes locaux de gestion des écosystèmes protecteurs, une utilisation durable des ressources naturelles sensibles aux changements climatiques et une diversification des moyens de subsistance exposés aux risques climatiques. Les résultats attendus sont les suivants : capacité de résistance accrue des populations vulnérables et des systèmes de protection aux chocs climatiques ; intégration, des mesures de réduction des risques climatiques aux dispositifs d'aménagement du littoral ; et révision des politiques nationales pour permettre aux populations du littoral de mieux résister aux chocs climatiques.

Le projet s'appuie sur des opérations témoins adaptées au contexte qui font intervenir des

mécanismes locaux de gestion des écosystèmes protecteurs, une utilisation durable des ressources naturelles sensibles aux changements climatiques et une diversification des moyens de subsistance exposés aux risques climatiques. Les projets témoins envisagés mettent l'accent sur les activités suivantes : opportunités locales de boisement, de régénération des mangroves et de gestion des plantations ; prévention de l'érosion et protection participative des barrières sédimentaires côtières ; réduction des agressions anthropiques sur les récifs coralliens et les écosystèmes protecteurs ; diversification des cultures et des méthodes agricoles ; optimisation de la gestion de l'eau douce et de l'irrigation ; et amélioration de la circulation des informations sur le climat et les dispositifs de préalerte.

Le projet permet aussi une révision stratégique des politiques et programmes nationaux et locaux, le but étant d'intégrer la dimension « risques climatiques » et les stratégies d'adaptation aux mécanismes de décisions financières, et de faciliter la coordination et l'harmonisation entre les différents intervenants dans ce secteur. Il vise à améliorer la capacité des populations locales à anticiper l'évolution des risques climatiques et à protéger leurs moyens de subsistance ainsi qu'à améliorer la capacité individuelle, institutionnelle et systémique à planifier et à réagir aux effets du changement climatique dans les zones côtières.

Synergies et coordination

Le projet est réalisé en coordination avec le Programme d'adaptation de proximité du PNUD et du FEM et le Programme global de gestion des catastrophes (CDMP) pour faire en sorte que les activités relatives au boisement, aux nouveaux moyens de subsistance, aux politiques de résistance aux chocs climatiques et au renforcement des capacités viennent compléter les activités en cours sur l'adaptation de proximité et la réduction du risque de catastrophe dans les zones côtières. L'Institut pour la recherche agronomique du Bangladesh, l'Institut de recherche sur le riz du Bangladesh (BBRI) et le Projet de délimitation des zones de gestion côtières du ministère des Terres, entre autres, sont également associés à la présente initiative.

Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street NW
Washington DC 20433, États-Unis

Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009
www.theGEF.org